Document généré le 25 avr. 2024 11:38

Revue des sciences de l'éducation

Gagnon, R. (2013). *Éduquer après Carl Gustav Jung – suivi de Métaphores et autres vérités*. Québec, Québec : Les Presses de l'Université Laval

Arianne Robichaud

Volume 39, numéro 3, 2013

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1026321ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1026321ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)
1705-0065 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Robichaud, A. (2013). Compte rendu de [Gagnon, R. (2013). *Éduquer après Carl Gustav Jung – suivi de Métaphores et autres vérités*. Québec, Québec : Les Presses de l'Université Laval]. *Revue des sciences de l'éducation*, *39*(3), 604–605. https://doi.org/10.7202/1026321ar

Tous droits réservés © Revue des sciences de l'éducation, 2014

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

La seconde partie traite d'enjeux rencontrés en situation d'intégration en emploi et offre un panorama naviguant entre résultats empiriques (rôle de substances psychoactives dans les parcours d'emploi, surcharge de travail chez les professeurs d'université et travail atypique persistant chez les salariés de 45 ans et plus) et propositions conceptuelles (analyse théorique pour un programme d'intervention auprès de militaires en détresse post-traumatique et proposition d'un modèle d'analyse psychosocial des conduites dites *d'hypertravail*).

Toutes ces contributions mobilisent des méthodologies qualitatives – où l'entretien constitue le principal outil de collecte de données – car l'insertion et l'intégration en emploi sont ici épistémologiquement lus en tant que processus. En cela, la parole et la manière dont les participants perçoivent subjectivement leur insertion ou intégration représentent des éléments centraux. Ces contributions se veulent des avenues d'exploration des impacts possibles, sur les travailleurs, de mutations du marché du travail telles que, notamment, la précarisation des emplois ou encore les enjeux de conciliation famille-études-travail.

On soulignera l'effort d'explicitation des méthodologies utilisées dans les contributions. En effet, les étapes de collecte et d'analyse des données y sont détaillées avec soin, ce qui représente un point appréciable, s'agissant de recherches qualitatives où la construction des résultats revêt une importance particulière. On soulignera également la richesse des écrits scientifiques mobilisée dans la problématisation des objets démontrant les assises solides sur lesquelles les argumentations s'appuient. On notera cependant que ces résultats de recherches peuvent alourdir quelque peu le propos à certains endroits. Dans le même esprit, les contributions aux visées théoriques auraient probablement mérité un traitement plus synthétique dans le but de rendre la lecture plus digeste. On relèvera la diversité des approches théoriques sollicitées issues de plusieurs disciplines (éducation, développement de carrière, sociologie clinique) où l'approche psychodynamique du travail semble cependant bénéficier d'une place importante dans certaines contributions. On regrettera l'absence de recherches quantitatives qui auraient avantageusement enrichi la diversité théorique et méthodologique proposée. Il reste que cet ouvrage représente un apport fort instructif pour qui – étudiants, chercheurs ou encore intervenants – s'intéresse au champ de l'insertion professionnelle au Québec selon certains enjeux et populations : là réside la principale originalité de cet ouvrage.

Eddy Supeno
Université de Sherbrooke

Gagnon, R. (2013). *Éduquer après Carl Gustav Jung – suivi de Métaphores et autres vérités*. Québec, Québec : Les Presses de l'Université Laval.

L'ouvrage de Gagnon se présente sous la forme d'un assemblage de textes philosophiques mettant en lumière diverses réflexions liées aux notions d'*apprentissage* et de *signifiance* en éducation : l'auteur y propose sept textes puisant leur inspiration

dans les travaux de C. G. Jung, tous ponctués de bribes réflexives aux accents plus personnels. Divisé en deux parties et en sept chapitres, l'ouvrage présente donc diverses théories jungiennes comme le cadre théorique d'une pensée qui, chez l'auteur, s'attarde successivement aux conséquences des théories de Jung en éducation, à la didactique des disciplines techniques, comme la formation en santé et sécurité au travail, aux compétences et styles d'apprentissage en formation professionnelle et technique, à l'apprentissage en milieu virtuel, à l'épistémologie des disciplines professionnelles et techniques, aux savoirs signifiants et à l'*ignorance signifiante* dans l'apprentissage.

L'intérêt du livre se situe surtout dans l'approche philosophique et psychanalytique de l'auteur, perspective rafraîchissante en éducation : l'ouvrage de Gagnon offre plusieurs avenues nous permettant de réitérer l'importance de la réflexion et de la recherche en fondements philosophiques de l'éducation. L'auteur offre de constants passages entre argumentaire philosophique et faits scientifiques substantiellement appuyés, conférant ainsi à ses textes sérieux et crédibilité. D'autre part, la transposition des théories de Jung aux enjeux éducatifs étudiés est habile, particulièrement en ce qui concerne l'explication des conflits possibles entre l'enseignant et l'élève du point de vue des quatre fonctions jungiennes de la psyché humaine et de la nécessité de la prise en compte des archétypes définis par Jung.

Toutefois, le style de Gagnon est souvent inégal : si l'auteur offre une multitude de références à l'appui (de la littérature classique aux recherches scientifiques les plus actuelles), elles participent d'un *name-dropping* un peu irritant qui dilue la profondeur des démonstrations philosophiques exposées. Paradoxalement, à certains endroits plus précis, de grands noms brillent par leur absence dans le corpus de références de l'auteur : la négativité de la Raison et l'administration du goût esthétique sont évoquées sans égard à la pensée d'Adorno, tout comme Habermas n'est pas invoqué dans le plaidoyer de Gagnon pour une entente tacite et partagée de règles en éducation. Quelques envolées littéraires superflues distraient davantage le lecteur qu'elles ne le gardent dans une présentation serrée et convaincante des apports de Jung en éducation, contributions qui, au lieu de prendre l'avant-scène dans l'ouvrage, sont reléguées au second plan derrière plusieurs fioritures.

En somme, l'auteur offre un livre bien documenté, stimulant et très important pour le domaine des fondements de l'éducation, dans la mesure où la pensée de Jung ne semble pas avoir pénétré en profondeur les sciences de l'éducation. Même s'il aurait été appréciable, compte tenu du très petit nombre d'études sur Jung en éducation, que l'ouvrage de Gagnon s'attarde plus amplement à la transposition intégrale de théories jungiennes au domaine éducatif, il participe certainement à un renouvellement fondamental, au Québec, de la pensée philosophique en éducation.

Arianne Robichaud
Université de Montréal